

Quelques plantes sauvages à la croisée des chemins

Marie-Thérèse et Jacques Escarment – Patrimoine juin 2021

Après les arbres remarquables de notre village, nous avons retenu quelques fleurs sauvages à la fois très communes et souvent ignorées. Il ne s'agit pas de présenter une étude botanique détaillée mais de noter quelques particularités de ces plantes rencontrées au bord de nos chemins.

Chacun connaît les primevères qui tapissent les talus de la route des Neuf-Fons dès février, les fleurs de pissenlit, les coucou des bois, les pâquerettes obstinées qui émaillent les prés dès les premiers soleils, les violettes, les ajoncs et les genêts.

Mais que dire de la Véronique de Perse, de la Latrée clandestine ou des orchis ?

L'itinéraire que nous vous proposons se voudra alphabétique pour des raisons de facilité.

« La récolte photographique » emprunte les chemins que vous connaissez, ceux de Peyrifol, du Mas, de la Case, des Neuf-Fons, de Frontignac, de Leychatie, de la Geyrie Haute.





Arum tacheté (Bourg)

L'Arum tacheté appelé aussi gouet apparaît dès mars. En occitan « lo pè de vedeu ». Des feuilles surgissent au printemps puis en avril-mai se forme une feuille centrale vert clair « le spathe », en été cet axe se couvre de baies vertes puis rouges. Cette plante toxique est appelée « herbe aux serpents ». La croyance populaire attribuait ces baies à leur nourriture.



Bouillon blanc (Bourg)

Le Bouillon blanc : noms vernaculaires : Molène, Bonhomme, Bouillon mâle, herbe-de-Saint-Fiacre, Cierge de Notre-Dame. En occitan « lo chaul d'âne ». Au Moyen-Age, sa hampe, débarrassée des feuilles était enduite de poix pour servir de torche. Ses propriétés médicinales ont été décrites dès l'antiquité par Dioscoride et Pline pour lutter contre l'infection des bronches et des poumons.



Bugle rampante (rives de la Crempse)

La bugle rampante : Herbe de Saint-Laurent, Herbe au Charpentier, Petite Consoude. Entrait dans des potions contre les diarrhées et dans des lotions cicatrisantes. Plante comestible.



Campanule étalée (Bourg)

La campanule étalée. Se raréfie en raison des désherbants, espèce protégée dans certaines régions.



Cardamine des prés
(rives de la Crempse)

La Cardamine des prés : noms vernaculaires : cresson des prés, cressonnette, petite dentaire, bouquet du loup, lilas des prés, plante assez rare, en voie de disparition.



Cardère sauvage (Neuf Fons)

La Cardère sauvage ou cabaret des oiseaux. En occitan « la chaucida ». Ses feuilles soudées à la tige forment un réceptacle qui recueille l'eau de pluie et la rosée, les oiseaux viennent s'y désaltérer.



Centauree jacée (Bourg)

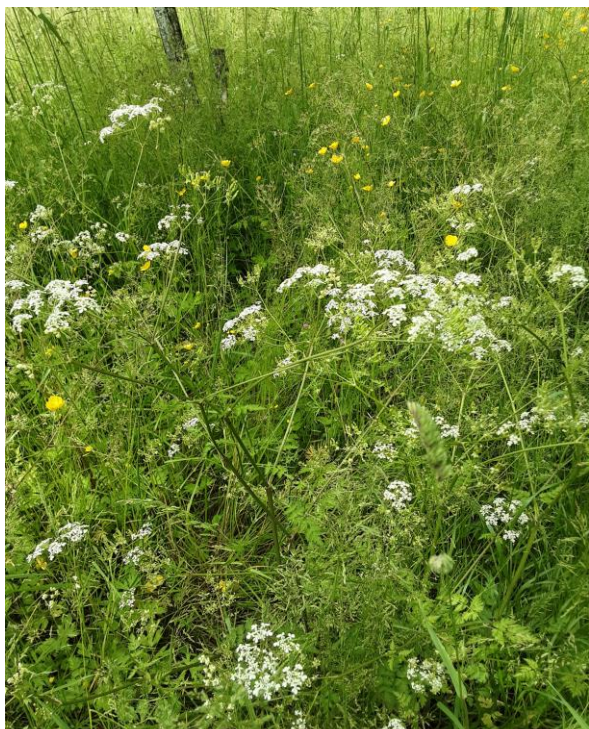
La Centauree jacée : Herbe-à-la-fièvre, Herbe à mille florins, Gentianelle, Fiel de la terre, Herbe au Centaure, Herbe à Chiron, Herbe d'amour, Fleur de galant. Une légende est associée à cette fleur : Pour connaître son avenir sentimental, une femme coupait un bouton de Centauree jacée et la mettait dans sa poche. Si le bouton s'ouvrait, son prochain amour serait un jeune homme, mais s'il restait clos, ce serait un homme d'âge mûr ; pour les femmes mariées, le bouton clos attestait la fidélité de son mari, le bouton ouvert, une probable tromperie ! A expérimenter...Sa racine mâchée était appréciée pour sa sensation de fraîcheur qui désaltérait.



Chélidoine (Bourg)

Chélidoine : Herbe de Sainte-Claire, Grande éclair, Herbe-aux-verrues, Herbe-aux-boucs, Herbe-de-l'hirondelle. En occitan « l'herba de las verrujas ».

La chélidoine est associée à l'hirondelle par son nom « chelidôn » en grec, sa floraison coïncide avec l'arrivée de ces oiseaux au printemps, mais aussi par une croyance remontant à l'Antiquité. En effet, les Grecs et les Romains pensaient que cet oiseau ouvrait les yeux de ses petits, qui naissent aveugles, avec le suc orangé de la chélidoine. Le suc, dilué dans de l'eau avait le pouvoir de traiter les affections des yeux, d'où son surnom « d'Eclair ». Cette herbe a aussi la réputation de faire disparaître les verrues.



Ciguë (Chemin des pommiers.)

La Ciguë : Grande Ciguë, ciguë des Anciens, ciguë d'Athènes, Ciguë de Socrate. Poison officiel des condamnés à mort à Athènes. Cette plante peut être confondue avec la carotte sauvage. La tige de la ciguë est lisse et glabre alors que celle de la carotte sauvage est rêche et hérissée de petits poils raides, l'ombelle de la ciguë est irrégulière, celle de la carotte sauvage plus dense. La ciguë dégage une odeur désagréable d'urine de rongeur alors que la carotte sauvage sent bon la carotte cultivée. En ce moment les chemins sont bordés de ciguë alors que la carotte sauvage pousse plus tard.



Cirse acaule (La Geyrie Haute)

La Cirse acaule. Sorte de chardon à tige très courte.



Coquelicot (terrain communal)

Le Coquelicot : coquelicot-pavot, pavot des champs, pavot rouge, chaudière d'enfer...



Géranium (Bourg)

Géranium, Herbe à Robert, Bec-de Grue, cerfeuil puant. Peut être utilisé comme répulsif à moustique.



Gléchome (rives de la Crempse)

Le Gléchome ou lierre terrestre, Herbe de la Saint-Jean, Couronne de terre. Etait utilisé dans la fabrication de la bière. Plante comestible pour parsemer une salade.



Gratteron (Bourg)

Le gratteron : caille-lait, herbe collante.



Lamier pourpre (Bourg)

Le Lamier pourpre, fausse ortie ou ortie morte, lamier fétide ou ortie puante. En occitan « l'erba de la rata ». Plante comestible, les feuilles peuvent agrémenter une salade.



Latrée clandestine
(rives de la Crempse)

La Latrée clandestine, plante parasite qui pousse sur les racines des aulnes, des peupliers. On la trouve sur les bords de la Crempse dès mars, floraison éphémère. Au XVI^{ème} siècle, elle était utilisée pour soigner les convulsions et l'épilepsie.



Linaire cymbalaire (Bourg)

La linaire cymbalaire : noms vernaculaires : Cymbalaire des murs, Ruine-de-Rome. Pousse sur les murs, les bâtisses abandonnées, s'incruste dans les moindres fissures.



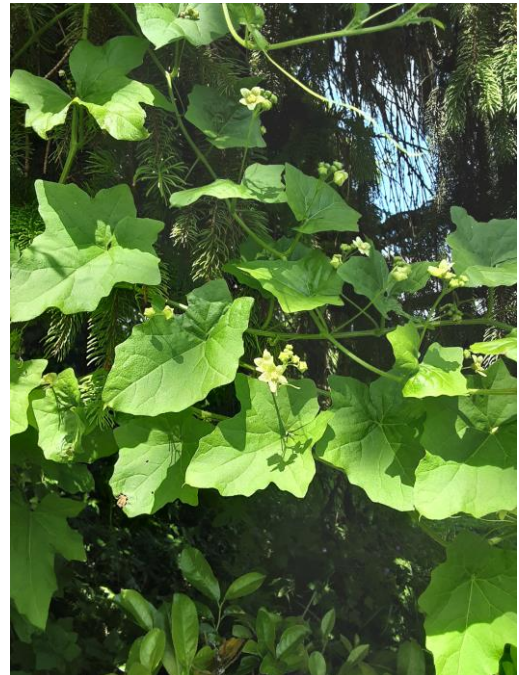
Listère ovale
(Rives de la Crempse)

La Listère ovale. Plante toute verte. Très rare. Plante protégée.



Lotier corniculé (Chemin de Peyrifol)

Le Lotier corniculé : trèfle cornu, pied de poule, sabot de la mariée, pantoufles du Petit Jésus. En occitan « lo trifolet ». Plante toxique.



La Morelle (Bourg)

La Morelle douce amère : Raisin du diable, Herbe à la fièvre, Crève-chien. Fleurs violettes, baies vertes et rouges. Plante très toxique.



Mouron rouge (Bourg)

Le Mouron rouge ou bleu. Plante très toxique.



Le muscari à toupet
(chemin de Pevrifol)

Le muscari à toupet, noms vernaculaires :
queue de poireau, ail à toupet, muscari à
houppe.



Myosotis des Champs (Bourg)

Le Myosotis des champs : oreille de
souris, herbe d'amour, appellation anglaise
forget-me-not (ne m'oubliez pas). Le
Myosotis est adopté comme emblème du
souvenir par de nombreuses institutions
dans le monde entier.



Orchis tacheté (Chemin de Peyrifol)



Orchis pyramidal

Orchis pyramidal, orchis tacheté, orchidées sauvages en voie de disparition.



Oseille des prés
(Chemin du Mas)

Oseille des prés, régal des Pharaons, les Egyptiens la cultivaient et elle était appréciée sur l'ensemble des territoires méditerranéens. En occitan « la paradela ».



Plantain majeur (Bourg)

Le Plantain majeur : Grand -Plantain, Plantain -commun. En occitan « l'erba de la cinc cotas ». Les feuilles de plantain froissées , appliquées sur une piqûre d'insecte, calment la douleur instantanément . On soignait les pieds infectés des animaux avec cette plante.



**Populage des marais
(rives de la Crempse)**

Le populage des marais.
Plante toxique et tinctoriale.



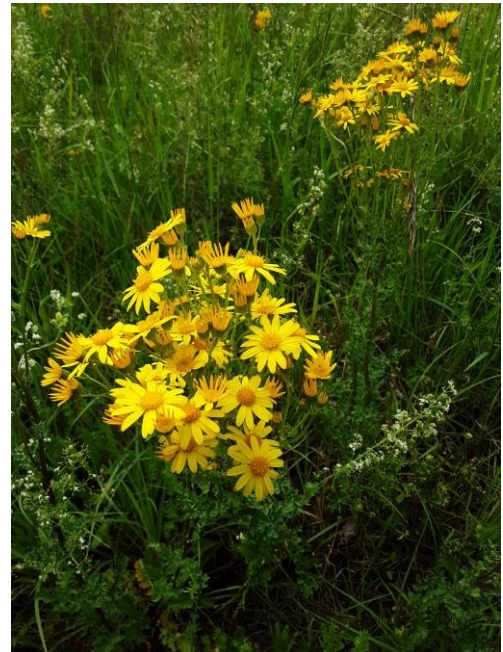
Sauge des prés (prés du Bourg)

La Sauge des prés, appelée aussi Sauge sauvage, Toute-bonne, Thé de Provence, Grande Sauge. Plante comestible. Le vin de sauge fortifie et favorise la circulation sanguine.



Séneçon commun (Bourg)

Le Séneçon commun.
Plante toxique.



Séneçon jacobée

Le séneçon jacobée.Séneçon de Jacob,Herbe de Saint-Jacques.



Le silène, fleur de coucou. (prés du Bourg)

Le silène fleur de coucou. Oeillet des prés ou œil de perdrix. Cette plante doit son nom à la période de floraison, quand le coucou commence à chanter. Certains silènes séchés servaient à faire des mèches pour les lampes à huile.



Silène enflé
(Chemin des pommiers)

Le silène, Compagnon blanc : appellations populaires de Pétarelle, Pétareau, Pétard, Claquel font allusion au jeu enfantin qui consistait à faire éclater le calice.



Stellaire
(Chemin des pommiers)

La Stellaire holostée : Bec d'oiseau, craquet, collerettes de la Vierge, épingles de la Vierge. « Holostée » en raison de ses tiges anguleuses, renflées aux extrémités, ce qui la fait ressembler à des os. Plante comestible en salade.



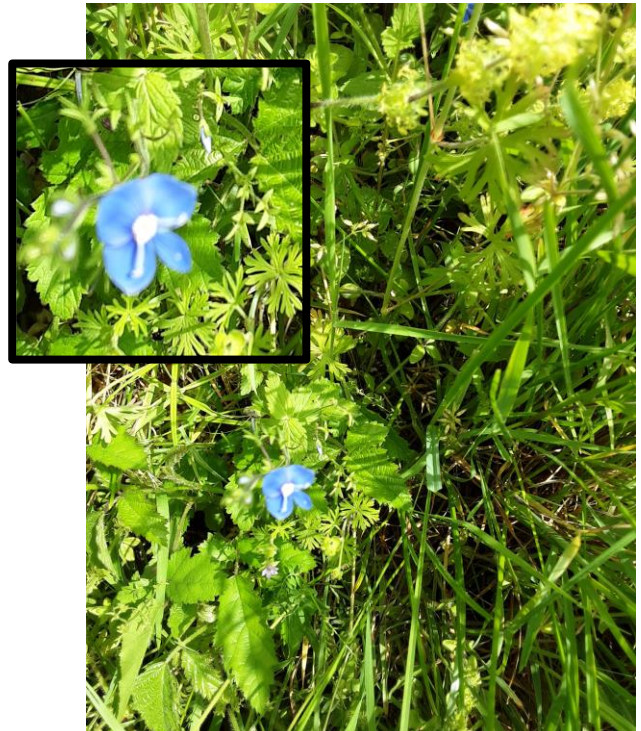
Tragopodon pratensis (La Geyrie Haute, Bout du Vallat .)

Tragopodon, Barbe de bouc, salsifis sauvage. Plante bisannuelle assez rare. Comestible.



Trèfle incarnat (Bourg)

Le Trèfle incarnat, plante en régression à l'état sauvage.



Véronique de Perse (Bourg)

La Véronique de Perse, le nom de cette plante viendrait de sainte Véronique qui essuya avec son voile le visage du Christ sur la croix et qu'elle aurait guéri de la lèpre, l'empereur romain Tibère.



La vesce noire (près du Bourg)

La vesce noire ou engrais vert ou vesce des haies.

Ces plantes ont été photographiées entre février et juin, elles ne représentent qu'une infime partie de la flore des environs.

Nous nous sommes limités aux fleurs, cette approche n'aborde ni les graminées, ni les variétés de fougères : scolopendre, capillaire, polypodes qui feront l'objet d'un prochain article.¹



Champ de fétuques...

¹Bibliographie. Bernard et Nicole Bédé, Jean Claude Martegoute, *Les plantes de Dordogne. Mars 2015. Editions Bacofin.*
Hubert Reeves, *J'ai vu une fleur sauvage. Mars 2017. Editions du Seuil.*
Yves Lavalade, *Dictionnaire Français/occitan. Périgord. Editeur L.Soumy.*